

ne travailles-tu pas », interroge le curé.—C'est que je suis infirme », reprend le mendiant, qui du reste en donne incontinent la preuve. Et le curé de lui tendre un billet de deux dollars : « Va, mon ami, et prie pour moi ! » Beaucoup, en effet, prièrent pour lui, parce qu'il fut bon à tous.

Il a voulu dormir son dernier sommeil dans le vieux cimetière de son village natal, à Sainte-Philomène. Et, touchante pensée, il a demandé qu'on place son cercueil, dans le terrain de famille, près de celui de sa mère, du côté de l'église : « Entre ma mère et la maison du bon Dieu, a-t-il dit, il me semble que je serai bien pour le grand sommeil... »

* * *

M. l'abbé Joseph Quesnel était né à Sainte-Philomène, le 17 décembre 1858. Après ses études au Collège de Montréal, il fut ordonné prêtre le 18 septembre 1886. Professeur pendant un an (1886-1887) au collège où il avait étudié, il fut ensuite vicaire, dans la ville de Montréal, à Saint-Jacques (1887-1889), à Saint-Vincent-de-Paul (1889-1891), au Sacré-Coeur (1891-1892), et enfin à Saint-Polycarpe (1892-1893).

En 1893, Mgr l'évêque de Valleyfield l'appelait à la cure d'Ormstown, où il fut dix-huit ans, et enfin en 1911, il passait à la cure de Saint-Louis, où il est mort, après une longue maladie de deux ans, dont quatre mois passés dans sa chambre, le 26 janvier. Sa patience et sa bonne humeur ont édifié tous ceux qui l'ont approché durant ses derniers jours. Il est mort, le sourire aux lèvres et la confiance dans l'âme. Il n'aura pas été déçu.

Sur sa tombe, trop tôt ouverte, nous déposons avec respect l'hommage de nos regrets et le suffrage de nos prières.

E.-J. A.